



COULISSES

Sylvanès Magali Léger à la hauteur



D'un lieu à l'autre - on picore de la belle musique mais aussi des charmes de l'Aveyron grâce au festival de Sylvanès - on retiendra entre autres beaux moments celui offert par l'ensemble féminin Acqua de Musica dans un programme Scarlatti, Bach et Hændel. Avec mention "coup de cœur" à la soprano Lucile Pessey pour son implication et sa justesse remarquables dans le rôle d'une Cléopâtre en proie aux doutes (extrait du *César en Égypte* de Hændel). Le petit prieuré de Comberoumal en frissonne encore. Mais le gros morceau du week-end dernier était sans aucun doute le très délicat *Stabat Mater* de Boccherini, porté par la soprano **Magali Léger**, absolument parfaite sur ce registre sacré où la douleur le dispute à l'intériorité. Bien accompagnée par le fusionnel ensemble Rosasolis (moins convaincant dans le quintette en ut mineur du même Boccherini), l'interprète rend évidente la pureté d'un chant qui va à l'essentiel. Le style assez limpide de l'œuvre (version initiale de 1781) est bien là, l'émotion aussi. L'abbatiale chavire.

J.-F. B.

Festival 18^e édition des Cercul'Arts

Les 17 et 18 août, le Pouget (Hérault) se métamorphose et accueille la 18^e édition du festival Cercul'Arts. Au programme : des concerts, une exposition, des animations pour les petits et les grands, des dégustations, des visites guidées et des spectacles de rue... Côté musique, le premier soir sera consacré à la musique country, avec Chakidor au théâtre de Verdure du Pouget, et, à 23 h, sur l'Esplanade, place à la musique tzigane avec Ziveli Orkestar et Suzana Djordjevic. La journée du dimanche sera orientée sur le jazz avec Savignoni Trio, et Émilie Cole & The Hippocampus Jass Gang. Coup d'envoi demain à 11 h 30.

● 0467967109.

Spectacle Comédie musicale au Zénith

La Comédie musicale à succès *Robin des Bois*, avec M Pokora, qui sera au Zénith de Montpellier les 26 et 27 avril 2014 propose une nouvelle séance le 25 avril.

● www.robindesbois-lespectacle.fr

TAUROMACHIE Une corrida mixte, hier, pour débiter la Feria de Béziers

Les figuras montrent la voie

Toros | Devant de bons Daniel Ruiz, El Juli et Mendoza sont sortis par la grande porte. Mais les faenas les plus séduisantes ont été l'œuvre de José Maria Manzanares.

Le public s'est déplacé en masse, 11 000 spectateurs environ, pour assister à la corrida mixte qui marquait hier le début de la Feria. Après l'indulto de *Calabres* l'an dernier, Daniel Ruiz a renouvelé sa performance à Béziers avec un lot correctement présenté, dont trois bons toros qui ont permis à El Juli et José Maria Manzanares de réaliser des faenas importantes.

Pablo Hermoso de Mendoza (deux oreilles et salut) a encore triomphé dans des arènes du Plateau de Valras toutes acquises à sa cause. Devant son premier toro de Sampedro, juste de force mais galopant volontiers, le Navarrais a réitéré son répertoire en prenant la précaution de le châtier modérément. La connexion avec les gradins s'est faite immédiatement avec *Disparate*, un des chevaux star de sa *cuadra*, où il ralentira la charge du toro d'El Niño de la Capea dans des terrains compromis avec des changements d'appuis successifs. La pose des banderilles courtes en montant *Pirata* et une belle conclusion lui a offert deux oreilles pour une ouverture de Feria en fanfare. Sa seconde faena, très technique, sera moins aboutie car il a dû extraire des planches en permanence le Sampedro, qui restait désespérément sur la réserve. Des échecs avec les aciers lui ont coûté un trophée.

Les naturelles infinies d'El Juli, les faenas de Manzanares

Après deux prestations décevantes à Béziers, **El Juli (une oreille et deux oreilles)**, a renoué avec le succès à Béziers. Très décidé à la cape, le Madrilène a accueilli son premier Daniel Ruiz avec des véroniques engagées et profondes. Pendant les piques, il a poursuivi en déclinant son répertoire varié avec des quites fleuris. Après un début de faena classique et du meilleur effet, El Juli aura rapidement recours au toreo de proximité, sans laisser respirer son adversaire, pour s'attacher les faveurs du public. Une estocade très en arrière, mais efficace, lui a donné un trophée



■ Pablo Hermoso de Mendoza et El Juli sortent par la grande porte de Béziers pour l'ouverture de la Feria.

Photo PIERRE SALIBA

qui ne restera pas dans les annales. C'est un Juli d'un tout autre calibre qui a maîtrisé un second toro fuyant vers le toril. Le patron de l'escalafon a fait usage de sa science de la lidia pour intéresser le brave qui se révélera à la sortie des piques. El Juli débute alors sa faena par cinq passes les pieds joints sans bouger un orteil et termine ses premiers échanges d'une *trinchera* magnifique.

On retrouve alors le meilleur de son toreo avec des passes lentes, laissant galoper le toro sur vingt mètres. La faena atteindra des sommets sur deux séries de naturelles infinies et rythmées et sur un changement de main d'anthologie. La préparation à l'estocade sera du même acabit avec trois passes de la main gauche tout en relâchement. La lame, correctement placée, offrira deux oreilles incontestables à El Juli et une vuelta posthume généreuse au toro.

José Maria Manzanares (salut et

deux oreilles) était annoncé en petite forme par certains aficionados au moment du paseo. Si l'Alicantain n'a plus sa réussite insolente à l'estocade, il a retrouvé son toreo qui lui a permis de régner sur l'escalafon pendant deux ans. Sa première faena à un toro noble, mais faible, de Daniel Ruiz, restera un des grands moments de la Feria. Manzanares encourageant le toro à charger avec des passes douces et stylées pour masquer la faiblesse du brave. Après avoir multiplié les séries liées d'une rare profondeur, il a perdu les deux oreilles sur une estocade *a recibir* trop basse. Peut-être perturbé par un début de bagarre dans les tribunes, le public oubliera injustement de demander un trophée.

José Maria Manzanares mettra ensuite un terme à cette belle ouverture de Feria en trouvant immédiatement le sitio devant l'excellent sixième pour réaliser une nouvelle faena importante à base d'un toreo profond et bas en

le pimentant d'inspirations du meilleur goût. Une nouvelle fois, il échouera lors de la tentative de *recibir*, mais la présidence corrigera l'oubli des tribunes face au premier pour lui ouvrir la grande porte. Détail très torero, Manzanares refusera de sortir *a hombros* avec Mendoza et El Juli alors que le règlement lui autorisait.

Place aujourd'hui à Sébastien Castella, qui combattra seul six toros pour la première fois de l'histoire des arènes de Béziers.

STEPHAN GUIN

redac.beziers@midilibre.com

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui à 11h : novillada sans picador avec 4 erales de Robert Margé ; **à 18h :** seul contre six de Sébastien Castella (toros de Jandilla, Alcurrucen, Nuñez del Cuvillo, Robert Margé, Zalduendo et Garcigrande).

CONCERT Demain soir au théâtre de la Mer à Sète | Au profit de Cap au large

Zoufris Maracas en tête de gondole

Fidèle à ses objectifs, la 7^e édition vous propose de soutenir son action d'insertion par la voile.

Franchement, depuis Henri Salvador jeune, personne, à part peut-être Pink Martini, n'avait osé attaquer la valeur travail de façon aussi frontale : « *J'aime pas travailler debout, j'aime pas travailler assis, j'aime pas travailler à genoux, j'aime pas travailler de tout* ». Un refrain qui fait du bien, au cœur du premier album des Zoufris Maracas - ça, c'est un vrai nom à coucher dehors, ça tombe bien c'est l'été - et qui permettra, demain soir, au Théâtre de la Mer, d'oublier que la saison du hamac, des filles à moitié nues et de la bière fraîche va bientôt s'effondrer en pente douce... Ce combo chaleureux et bien allumé, dans la bonne tradition alternative chaloupée, avec option insou-

mission bon enfant, n'a pas encore inventé grand-chose mais, côté bonne humeur, tient le haut du panier. On le trouve donc assez naturellement en tête d'affiche pour ce septième rendez-vous de Cap au large, en compagnie de Le Chauffeur est dans le pré, La Cumbiamba, et Los Chamanes Cosmicos.

Une asso pas bateau

L'association Cap au large, depuis quelques années, organise tous les étés ce type de concert de soutien, en partenariat avec le service jeunesse de la mairie de Sète. L'événement réunit plus d'un millier de personnes chaque année. Des artistes tels que Jacques Higelin, Les Ogres de Barback, High Tone, les Raoul Petite... se sont ainsi déjà enga-

gés aux côtés de l'association pour lui permettre de continuer son action sociale.

L'objectif de cette soirée festive est de faire connaître Cap au large, école de voile accessible à tous les publics (en particulier aux personnes handicapées, moteurs et mentaux, jeunes en réinsertion...) grâce à ses deux bateaux aménagés. Le premier est un Sélection 37 qui avait très bonne mine dans les années 80/90, le second, le bien nommé "Laisse dire", étant un monocoque de 16,50 m particulièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

C'est un samedi soir toutes voix et toutes voiles dehors qui vous attend dans le prestigieux Théâtre de la Mer.

J.-F. B.

► À partir de 20 h. Entrée 14 €.



■ Les Zoufris Maracas, bonne humeur assurée. Photo VINCENT DAMOURETTE